

*Avec la participation du Corevih de Picardie*



# Sida et infection par le VIH en Picardie

## 1<sup>er</sup> décembre 2013

À l'occasion de la journée mondiale du sida, l'Institut de veille sanitaire (InVS) publie des données actualisées sur l'infection à VIH, le sida (syndrome de l'immunodéficience acquise) et les infections sexuellement transmissibles (IST) en France et pour l'ensemble des régions.

En France, le nombre de découvertes de séropositivité à VIH est estimé à 6 400 en 2012 par l'InVS, en prenant en compte les retards de déclaration et la sous-déclaration (nombre stable depuis 2007). D'importantes disparités selon le mode de contamination et l'origine géographique sont toutefois à noter. Les hommes ayant des rapports homosexuels restent le groupe le plus touché et représentent 42 % des découvertes en 2012, seul groupe qui a vu ce nombre augmenter.

En Picardie, à cette même période, le nombre de découvertes de séropositivité est estimé par l'InVS à 96<sup>1</sup>.

Au niveau du dépistage, l'activité n'a pas augmenté par rapport à 2011, à savoir 5,2 millions de sérologies réalisées dans le pays et 109 500 dans la région (111 800 en 2011). Depuis les recommandations d'élargissement du dépistage fin 2010, le nombre de sérologies réalisées a augmenté faiblement, de 5 % entre 2010 et 2012 au niveau de l'Hexagone et de 1 % en Picardie.

De 2000 à 2010, en France hexagonale, le nombre de personnes décédées du sida s'élève à un peu plus de 8 745 personnes, dont 452 en 2010. En Picardie, sur cette période, ce sont 136 décès qui ont été dénombrés, dont 4 en 2010. Pour comparer, 32 054 décès ont été dénombrés entre 1990 et 2000 dont 432 dans la région.

Les indicateurs présentés dans ce document proviennent de l'InVS (données issues de la notification obligatoire de diagnostics d'infection par VIH mise en place en mars 2003 et de la notification obligatoire des cas de sida) et du service CépiDc de l'Inserm (données par causes des certificats de décès).

Enfin, la quatrième page de ce document présente le recueil mené par le Corevih dans les hôpitaux de la région en 2012.

<sup>1</sup> L'intervalle de confiance est néanmoins large (IC95 % [30-162]), cette estimation est donc à interpréter avec précaution.

## Près de 110 000 sérologies effectuées dans la région en 2012

L'InVS estime à 109 469 (IC95 % [99 767-119 171]) le nombre de sérologies réalisées dans la région en 2012 par les laboratoires d'analyses médicales publics ou privés, y compris dans le cadre des consultations de dépistage anonyme et gratuit (CDAG), soit 57 sérologies pour 1 000 habitants (IC95 % [52-62]), pour 81 sérologies pour 1 000 habitants en France (IC95 % [80-82]).

Toujours pour l'année 2012, la proportion de sérologies positives s'élève à 1,2 pour 1 000 sérologies réalisées dans la région, plus faible que la moyenne nationale (2,1) et parmi les moins fortes des régions de France.

En dépistage ciblé, on estime à 6 365 le nombre de sérologies réalisées dans le cadre du CDAG soit 6 % des sérologies totales, (proche du niveau national 7 %) avec une part de sérologies positives de 1,4 pour 1 000 (contre 3,5 pour 1 000 en France entière).

## Une découverte de séropositivité sur quatre diagnostics à un stade très tardif

En 2012, 96 découvertes de séropositivité au VIH ont été notifiées dans la région (IC95 % [30-162]).

Concernant l'année 2011, pour laquelle les données sont davantage fiabilisées, les hommes sont particulièrement concernés (61% en Picardie pour 67 % au niveau national) et la population née à l'étranger : plus de la moitié des personnes ayant découvert leur séropositivité en Picardie n'est pas née en France (55 %), un peu plus qu'au niveau de l'hexagone (49 %).

Concernant l'âge, les 15-24 ans représentent 10 % des nouvelles découvertes et les 50 ans et plus 19 %.

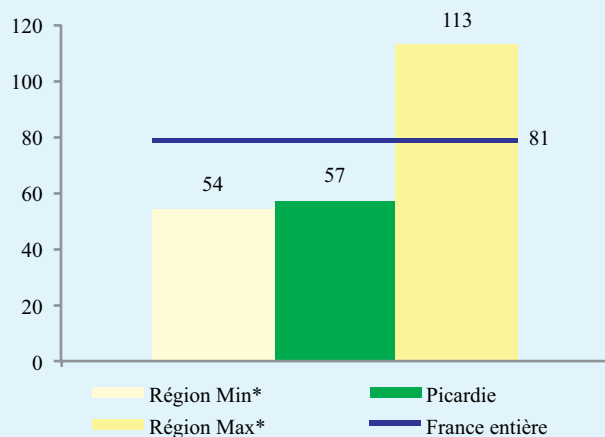
Dans la région, le diagnostic de séropositivité se fait en majorité à l'hôpital (67 %) même si le rôle des médecins de ville dans le dépistage est supérieur aux années précédentes (33 %), chiffre proche du pourcentage national (30 %).

Toujours en 2011, ce sont 25 % des découvertes de séropositivité qui ont été diagnostiquées à un stade très tardif, c'est-à-dire au stade sida ou avec des CD4<sup>2</sup> inférieurs à 200 (30 % en France).

La part de dépistage très précoce au stade de primo infection était quant à lui à la hausse, estimé à 38 % des cas en Picardie (35 % en France). Les premières estimations régionales pour 2012 marquent cependant une augmentation des diagnostics très tardifs (37 %) et une diminution de la part des diagnostics précoces (28 %).

Ces deux derniers aspects soulignent l'importance de l'activité de dépistage, qui augmente la part de prise en charge précoce de la maladie.

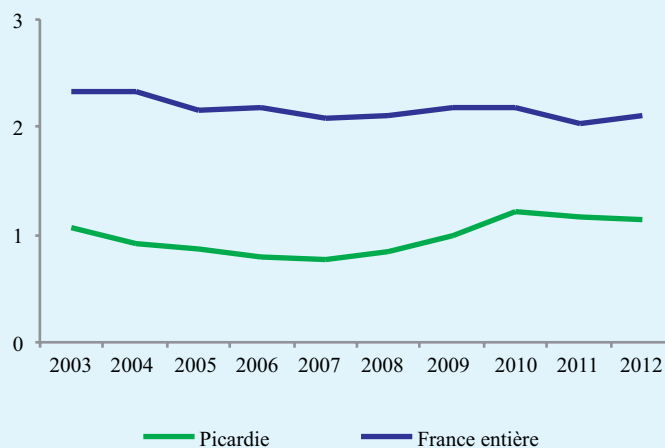
## Taux de sérologies VIH réalisées en 2012 (pour 1 000 habitants)



Sources : InVS - données Labo VIH, Insee  
\* hors Dom

Exploitation OR2S

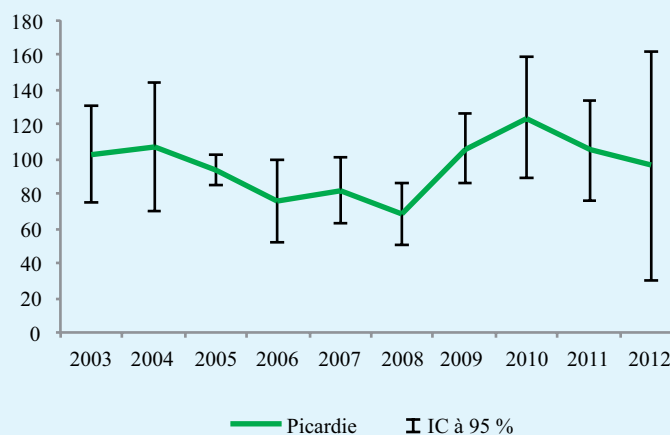
## Évolution du taux de sérologies positives (pour 1 000 sérologies réalisées)



Source : InVS - données Labo VIH

Exploitation OR2S

## Évolution des estimations des découvertes de séropositivité au VIH en Picardie (IC à 95 %)



Source : InVS - données DO VIH du 31/12/2012, corrigées pour les délais de déclaration, la sous-déclaration et les valeurs manquantes  
Exploitation OR2S

<sup>1</sup> Intervalle de confiance large, à interpréter avec précaution

<sup>2</sup> Cluster de différenciation 4.

### Pour en savoir plus :

Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps) Picardie  
03 22 71 78 00 - [somme@ireps-picardie.fr](mailto:somme@ireps-picardie.fr)

Centre régional d'information et de prévention du sida (Crips) Grand Nord  
Antenne Picardie : Élise Toussaint - 03 22 66 75 18 - [etoussaint@cirm-crips.org](mailto:etoussaint@cirm-crips.org)

Comité de coordination de la lutte contre l'infection par le VIH (Corevih) Picardie  
Président : P' Jean-Luc Schmit - 03 22 66 76 69 - [COREVIH-Picardie@chu-amiens.fr](mailto:COREVIH-Picardie@chu-amiens.fr)

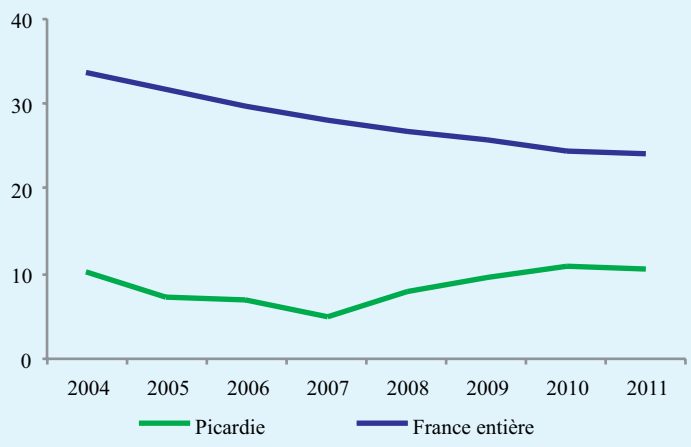
### Sites internet

Institut de veille sanitaire : [www.invs.sante.fr](http://www.invs.sante.fr)

Onusida : [www.unaids.org](http://www.unaids.org)

Centre européen pour la surveillance épidémiologique du sida : [www.eurohiv.org](http://www.eurohiv.org)

## Évolution du taux\* d'incidence estimée de cas de sida (pour un million d'habitants)



Sources : InVS - données DO sida du 31/12/2012, corrigées pour les délais de déclaration, la sous-déclaration et les valeurs manquantes, Insee

\* Taux lissés sur trois ans

Exploitation OR2S

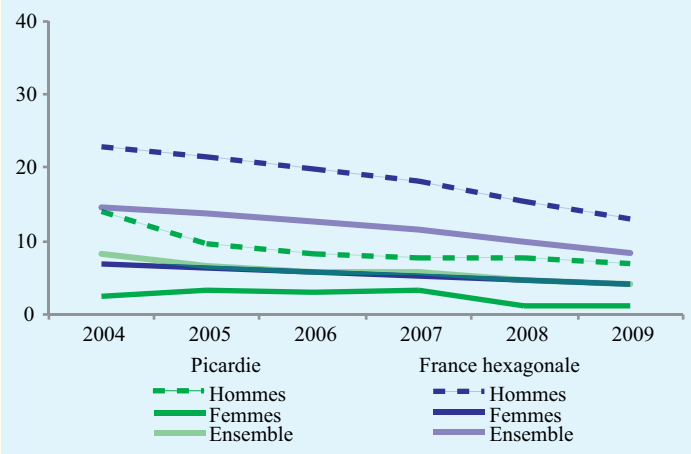
Les **comités régionaux de la lutte contre l'infection due au VIH** ont remplacé en 2007 les centres d'information et de soins de l'immunodéficience humaine (Cisih) créés en 1988. Leurs missions sont :

- de favoriser la coordination des professionnels dans les domaines du soin, de l'expertise clinique et thérapeutique, de la prévention, de la formation, de la recherche, de l'action sociale et médico-sociale ;
- d'améliorer et évaluer la prise en charge des patients ;
- d'analyser les données médico-économiques.

L'idée est bien sûr de préserver les acquis des Cisih, mais d'adapter le dispositif en fonction de l'évolution de l'épidémie, des modes de dépistage, des thérapeutiques, des complications en fonction des pathologies associées, et surtout de faire participer les usagers à cette instance de coordination.

Le Corevih de Picardie a donc été créé en octobre 2007 par le préfet de la région, et regroupe des représentants des établissements de santé, sociaux ou médico-sociaux, des professionnels de santé et d'action sociale, des malades et usagers du système de santé et des personnes qualifiées.

## Évolution du taux\* standardisé<sup>4</sup> de mortalité par sida, (pour un million d'habitants)



Sources : Inserm CépiDc, Insee

Exploitation OR2S

\* Taux lissés sur trois ans

## En Picardie 320 personnes vivent avec le sida

Le nombre de nouveaux cas de sida estimé par l'InVS pour l'année 2012 s'élève à 23 pour la région (IC95 % [8-37]<sup>1</sup>). Sur la période 2010-2012, le taux d'incidence des cas de sida s'élève à 10,4 cas pour un million d'habitants en Picardie contre 24,1 cas pour un million d'habitants en France entière. Le taux picard a atteint son minimum sur la période 2006-2008 (4,9), progressant ensuite jusque 10,8 sur la période 2009-2011. En France, l'évolution est à la baisse sur l'ensemble de la période. Depuis le début de l'épidémie<sup>2</sup>, 689 cas de sida ont été diagnostiqués en date du 31 décembre 2012 dans la population domiciliée en Picardie (77 % d'hommes et 23 % de femmes) et 320 vivent avec la maladie. Parmi l'ensemble des cas, 22 % concernent l'Aisne, 61 % l'Oise et 17 % la Somme.

## Une transmission par rapports homosexuels moins représentée qu'en France

Sur la période 2010-2012<sup>2</sup>, la contamination<sup>3</sup> s'est effectuée par rapport hétérosexuels pour 67 % des nouveaux cas de séropositivité en Picardie, c'est plus qu'en France (56 %) où la contamination par rapport homosexuels est davantage représentée (41 % contre 28 % en Picardie). La transmission suite à l'usage de drogue concerne 1 % des contaminations sur les deux échelons géographiques.

Parmi les nouveaux cas de sida<sup>2</sup>, la contamination<sup>3</sup> a eu majoritairement lieu par rapports hétérosexuels (15 cas sur 22), les rapports homosexuels représentant 5 cas et les injections de drogues 2 cas en Picardie sur la même période. En France, il est retrouvé toujours davantage de contamination par rapports homosexuels : 29 %, pour 62 % par rapports hétérosexuels et 7 % par l'usage de drogues.

## Huit Picards décèdent en moyenne chaque année du sida

Sur la période 2008-2010, 8 Picards sont décédés en moyenne chaque année du sida (1 Axonais, 4 Isariens et 3 Samariens), soit un taux standardisé<sup>4</sup> de 4,2 décès pour un million d'habitants. Le taux enregistré en Picardie est significativement inférieur au taux observé en France hexagonale (8,4 décès pour un million d'habitants). Relativement épargnée, la région présente le 7<sup>e</sup> taux standardisé de mortalité par sida le plus élevé de l'Hexagone. La mortalité par sida diminue, passant de 8,2 cas à 4,2 cas entre 2003-2005 et 2008-2010 dans la région (-49 %) et de 14,6 cas à 8,4 cas entre 2003-2005 et 2008-2010 dans l'Hexagone (-42 %). Les hommes sont davantage représentés parmi les décès que les femmes (7 hommes contre 1 femme), avec un taux standardisé de mortalité de 7,0 décès pour un million d'hommes et 1,3 décès pour un million de femmes dans la région. Pour les deux genres, la sous mortalité est significative en Picardie, les taux hexagonaux s'élevant à respectivement 13,1 et 4,1. L'évolution de la mortalité par sida depuis 2003-2005 est à la baisse pour chacun des deux genres au niveau régional (-48 % pour les femmes et -50 % pour les hommes) comme national (-40 % pour les femmes et -43 % pour les hommes).

<sup>1</sup> Intervalle de confiance large, à interpréter avec précaution.

<sup>2</sup> Contrairement aux autres données de l'InVS présentées, celles-ci reposent sur les données au 31 décembre 2012 non corrigées pour la sous-déclaration, elles sont provisoires et non redressées pour les délais de déclaration pour 2011 et 2012.

<sup>3</sup> Parmi les cas pour lesquels le mode de contamination est connu : 68 % des cas de séropositivité et 22 cas de sida sur 25 en Picardie et 64 % des cas de séropositivité et 88 % des cas de sida en France.

<sup>4</sup> Taux standardisé sur l'âge avec comme population de référence la population française au RP 2006.

## Dans les établissements hospitaliers de Picardie

### Plus d'un millier de personnes suivies pour une infection par le VIH

En 2012, le nombre total de personnes suivies pour une infection par le VIH s'élève à 1 175, dont 58,8 % d'hommes et 41,2 % de femmes. La tranche d'âge la plus représentée est celle des 30 à 49 ans (57,7 %) ; la proportion de personnes de 60 ans et plus est de 10,6 %. Parmi ces patients vivant en Picardie et soignés pour leur infection VIH dans les hôpitaux de Picardie, il y a une majorité d'hétérosexuels (60,4%), pour 25,3 % d'homoséxués masculins et 8,4 % d'usagers de drogues injectables. Cette répartition est relativement stable depuis quelques années. Il apparaît une inhomogénéité de répartition de ces groupes de transmission selon les départements de Picardie, avec une proportion plus grande des usagers de drogues dans l'Aisne (12,7 %) et d'hétérosexuels dans l'Oise (68,6 %). Les migrants d'origine africaine sont plus nombreux dans le département de l'Oise où la proportion de personnes contaminées par relation hétérosexuelle est la plus importante. En revanche, c'est dans le département de l'Aisne que la proportion de patients homosexuels est la plus importante. Ces données traduisent le recours aux soins hospitaliers pour infection VIH. En effet, la répartition des personnes nouvellement dépistées séropositives et domiciliées en Picardie ces dernières années montre une prédominance d'hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (42 % en 2012). Il est donc probable qu'une certaine proportion de ces patients est suivie en dehors de la Picardie. Au total, cinq enfants sont dénombrés comme étant infectés par le VIH et suivis dans les hôpitaux de Picardie. La majorité des patients suivis (88,8 %) est sous trithérapie antirétrovirale, et pour 73 % d'entre eux le virus n'est plus détectable dans le plasma, avec restauration immunitaire en cours ou achevée (CD4 > 350). L'efficacité de ces traitements doit donc inciter à renforcer le dépistage de personnes séropositives pour leur donner accès aux soins, surtout que le traitement suppressif de la réplication virale s'intègre à présent dans les stratégies de lutte contre l'extension

### Note méthodologique

#### Notification de cas de sida (déclaration obligatoire - DO sida)

La notification du sida, mise en place depuis le début de l'épidémie, est devenue obligatoire depuis 1986. Les notifications sont réalisées par les cliniciens puis adressées aux médecins des délégations territoriales de l'ARS puis à l'InVS. Entre le diagnostic d'un cas et sa notification, il existe un certain délai (délai de déclaration). L'InVS réalise donc un redressement du nombre de cas de sida pour prendre en compte ce délai, ainsi qu'un redressement pour combler le manque d'exhaustivité de la notification de sida. En 2012, les données corrigées pour la sous-déclaration et les délais de déclaration portent à 23 le nombre de cas de sida en Picardie (IC95 % [8-37]) contre 6 pour les données non corrigées.

#### Notification de l'infection à VIH (déclaration obligatoire - DO VIH)

Depuis mars 2003, la notification des diagnostics d'infection par le VIH, obligatoire, est initiée par les biologistes qui doivent déclarer toute personne dont la sérologie VIH est confirmée positive pour la première fois dans leur laboratoire. Le médecin prescripteur de la sérologie complète ensuite la notification avec les informations épidémiologiques et cliniques dont il dispose. Les notifications sont envoyées aux médecins des délégations territoriales de l'ARS. Jusqu'en 2007, les nouveaux diagnostics au VIH dénombrés étaient ceux pour lesquels le volet biologique était associé au volet médical. Depuis 2007, le mode de dénombrement des découvertes de séropositivité prend en compte également les notifications déclarées par les biologistes seuls, dont le volet médical n'a pas encore été transmis à l'InVS. Cette agence réalise donc une correction des données pour estimer le nombre total de découvertes de séropositivité à partir de trois facteurs : le délai de déclaration (comme pour les données concernant le sida), la proportion estimée de découvertes de séropositivité parmi les déclarations faites par les biologistes seuls (depuis 2007) et la sous-déclaration (cas jamais déclarés). Cette dernière est effectuée en comparant les données de LaboVIH (enquête auprès de l'ensemble des biologistes, recueillant des données sur leur activité de dépistage du VIH, cf. ci-dessous) avec les déclarations obligatoires reçues à l'InVS, basées sur la même définition de cas. La correction pour les délais de déclaration concerne les deux dernières années, les deux autres s'appliquent à toutes les années. En Picardie, le nombre de nouveaux diagnostics à VIH notifiés est de 37 en 2012. Pour cette même année, le nombre estimé par l'InVS en prenant en compte les différents facteurs cités ci-dessus est de 96 (IC95 % [30-162]).

#### LaboVIH

Une partie des données présentées provient de la collecte auprès des laboratoires d'analyse de biologie médicale de ville et hospitaliers dans le cadre du système de surveillance LaboVIH. En 2012, 87 % des laboratoires de Picardie y ont participé, soit un taux de participation équivalent au taux national.

#### Décès

Les décès retenus à partir du service du CépiDc de l'Inserm sont ceux pour lesquels la cause initiale correspond aux codes CIM10 B20-B24 pour les décès depuis 2000 et aux codes CIM9 042-044 avant 2000.

Documentation de référence

\* Cazein F, Le Strat Y, Dutil J, Couturier S, Ramus C, Semaille C, Dépistage de l'infection par le VIH en France, 2003-2012. BEH n°33-34, InVS.

\* Spaccaferrri G, Cazein F, Lièvre L, Geffard S, Gally A, Pillonel J, Estimation de l'exhaustivité de la surveillance des cas de sida par la méthode capture-recapture, France, 2004-2006. BEH n° 30, InVS.

\* Cazein F, Pinget R, Lot F, Pillonel J, Le Strat Y, Sommen C, et al., Découvertes de séropositivité VIH et sida - France, 2003-2011. BEH n° 28-29, InVS.

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en décembre 2013 par l'OR2S.

Il a été réalisé avec le soutien financier de l'agence régionale de santé de Picardie et du conseil régional de Picardie.

Il a été rédigé par Myriam Hssaïda, Sophie Debuissier, Pr Jean-Luc Schmit et Nathalie Decaux (CHU d'Amiens - Corevih Picardie),  
Nadège Thomas et Alain Trugeon.

Remerciements à Françoise Cazein de l'InVS pour sa contribution à la réalisation de ce document.

Il a été mis en page par Sylvie Bonin.

Directrice de la publication : Dr Élisabeth Lewandowski.

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL DE PICARDIE